

55. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)



[58. Paris, Vendredi 13 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)
est une réponse à ce document



[59. Paris, Samedi 14 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1837-10-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Un seul mot, deux c'est-à-dire, car encore cette fois, il ne faut pas que vous soyiez un jour sans lettre.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 213, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/322-323

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°55. Lisieux. Vendredi 7 h. 1/2

Un seul mot deux c'est-à-dire, car encore cette fois, il ne faut pas que vous soyez un jour sans lettre. C'est la dernière fois. A partir du 30 octobre, je ne vous écrirai plus, plus du tout. Je ne saurais dire, je n'essaierai pas de dire avec quelle joie je pèse à ce retour là, le seul vrai retour, le seul auquel ne se mêlera aucune arrière pensée. Comme je vais précipiter les jours ! Avec quel plaisir je les verrai tomber ! Et puis, quand je serai revenu, quand je serai rétabli près de vous comme je redeviendrai avare du temps ! Je suis épouvanté de sa fuite si rapide depuis huit jours, Sera-ce ainsi ? Les semaines s'évanouiront-elles comme des heures ? Nous n'en perdrons rien au moins, n'est-ce pas ? Nous ne laisserons à l'étranger, à l'ennemi, rien de ce que nous pourrions lui ôter. Adieu adieu. Voilà des visites qu'on m'annonce. C'est venir bien matin. Il faudra pourtant que je vous écrive encore un mot. Adieu. Demain ce sera mieux. Je veux dire ma lettre, non pas mon adieu. G.

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 213

Date précise de la lettre Vendredi 13 octobre 1837

Heure 7 h 1/2

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lisieux

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), *55. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven*, 1837-10-13.

Éditeur : Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/01/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/984>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 14/01/2020

10

Un seul mot, deux est à dire,
car encore cette fois, il ne faut pas que vous soyez
un jour sans lettre. C'est la dernière fois. À
partir du 30 octobre, je ne vous écrirai plus, plus
du tout. De ma dernière fois, je n'essayerai pas
de dire avec quelle joie je pense à ce retour là,
le seul vrai retour, le seul auquel ne se mêlera
aucune seconde pensée. Comme je suis précipité les
jours ! avec quel plaisir je les verrai tomber !
Et puis, quand je serai revenu, quand je serai
de table près de vous, comme je redevenirai si avare
de temps ! Et suis épouvanté de la fuite si
rapide depuis huit jours. Sera-ce ainsi ? les
Sonnailles s'ébranlent-elles comme de leurs
vins, ne perdrons rien au moins, n'est-ce pas ?
Nous ne laisserons à l'étranger, à l'étranger rien
de ce que nous pourrions lui ôter. Adieu Adieu.
Vraie des visites, qu'on m'annonce. Les venir
bien matin. Il faudra pourtant que je vous
écrive encore un mot. Adieu. Demain ce sera
sûrement, de vous dire ma lettre, non pas mon adieu.

